

## Aguène et Diambogne

D'après un conte traditionnel Sérères – Sénégal

Il y a bien longtemps, deux sœurs jumelles vivaient dans un village au cœur de la brousse africaine.

Assises sur le muret de l'enclos aux chèvres, les deux sœurs attendent l'instant magique de l'ouverture de la porte. Le bétail aussi s'impatiente à l'idée de se répandre dans la brousse. Les chevreaux s'agitent dans les pattes de leurs mères. Le soleil se levant, le troupeau sait qu'il partira bientôt sous la conduite des deux filles.

Garder les chèvres, ramasser le bois, puiser l'eau au puits, piler le mil et le sorgho, balayer la cour, pêcher, Agène et Diambogne s'acquittent de toutes ces tâches sans se plaindre. Pour cela, elles font la fierté de leurs parents.

Mais cette journée s'avèrerait difficile. A chaque instant, il faudra veiller aux caprices des caprins. Soudain, l'une des chèvres s'échappe. Après une brève poursuite, les deux filles retrouvent l'animal au pied d'un tamarinier. Mais tout près du gigantesque arbre vit la sorcière Sandakh réputée pour ses mystérieux pouvoirs.

« *Bonjour. Que me vaut cette visite ?* demande la sorcière d'un ton courtois et amical.

- *L'une de nos chèvres s'est égarée* » répond l'une des filles.

La chèvre retrouvée, l'anxiété surgit dans le cœur des filles. Elles savent que la nuit venue, la sorcière réserve ses attaques aux villages de la contrée. Lui adresser la parole, déranger son repos peut s'avérer fatal pour les villageois.

Malgré l'inquiétude, la nuit est paisible. La rancune de la méchante sorcière se serait-elle dissipée dans l'indolence de l'aurore naissant ?

Avec la nouvelle journée qui s'annonce, il faut déjà penser au repas du soir. Les vivres sont au plus bas. Heureusement, le fleuve qui coule près du village regorge de moules, huîtres, poissons et crabes. Ainsi, les deux filles embarquent sur la pirogue familiale. Une légère brise souffle sur l'eau et les premiers crabes se blottissent dans les Calebasses.

(...)

Mais au milieu du fleuve, venu de nul part, un souffle violent apparaît. La pirogue tangué. Le vent se renforce. Le bateau chavire et se fend en deux. Malgré la houle, l'orage et les éclairs, chacune des filles s'agrippe à un morceau du bateau éventré. Ni leurs cris, ni leurs appels ne parviennent à la rive. Les villageois assistent impuissants au naufrage : personne pour les secourir. Peu à peu dans ce tumulte éperdu, les deux filles s'éloignent l'une de l'autre. Maintenant, elles ne se voient plus. Les villageois savent qu'elles sont perdues à jamais. Les pauvres parents ne reverront plus leur chères filles.

Un vent ensorcelé a soufflé sur le fleuve. La sorcière s'est vengée.

Aux prix d'efforts insensés, chacune des filles réussit à regagner les rives, épuisée mais sauvée. Diambogne parcourt la forêt vers le nord, Aguène poursuit vers le sud. Après des années d'errances, chacune des deux filles s'établit dans leur pays fondant leurs ethnies : Aguène, les Diolas et Diambogne, les Sérères.

Depuis ce triste jour du naufrage, Diolas\* et Sérères\* vivent en cousinage très fort. Ainsi aujourd'hui si un Diola croise un Sérère après les salutations et les plaisanteries d'usage, ils se rappelleront l'histoire d'Aguène et Diambogne.

Aguène et Diambogne

D'après un conte traditionnel Sérères– Sénégal

Anthiou, Augustin Aurora, janvier 2021

\* Les Diolas sont une ethnie vivant en Casamance au sud du Sénégal et en Gambie.

\* Les Sérères, autre ethnie sénégalaise, vivent dans le centre-ouest du Sénégal.

Chaque ethnie a sa langue, sa culture et ses coutumes particulières et parfois similaires.